



cpie

BRENNE - BERRY

Comment valoriser l'eau de pluie dans mon jardin ?

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Brenne-Berry

02 54 39 23 43 | info@cpiebrenne.fr | www.cpiebrenne.fr

35 rue Hersent Luzarche, 36290 Azay-le-Ferron



Avec le soutien de :

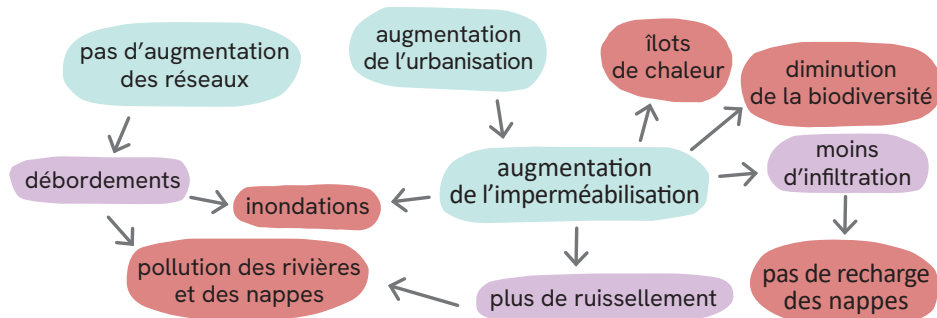


La gestion des eaux de pluie

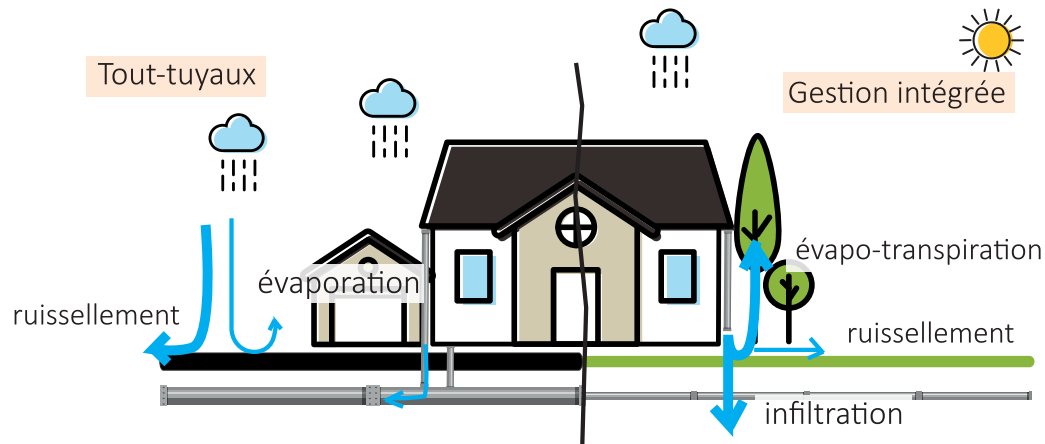
Petite histoire de la gestion de l'eau...

Avant le XIX^{ème} siècle, les eaux de pluies et les eaux usées étaient déversées directement dans le caniveau puis rejetées directement dans la rivière. Pour lutter contre les épidémies (peste, choléra), les villes installent des canalisations afin d'évacuer l'eau loin des habitations.

Mais...



... De nos jours, ces nouvelles problématiques, accentuées par le dérèglement climatique, nécessitent de gérer l'eau différemment : passer du tout-tuyau à une gestion intégrée, fondée sur la nature.

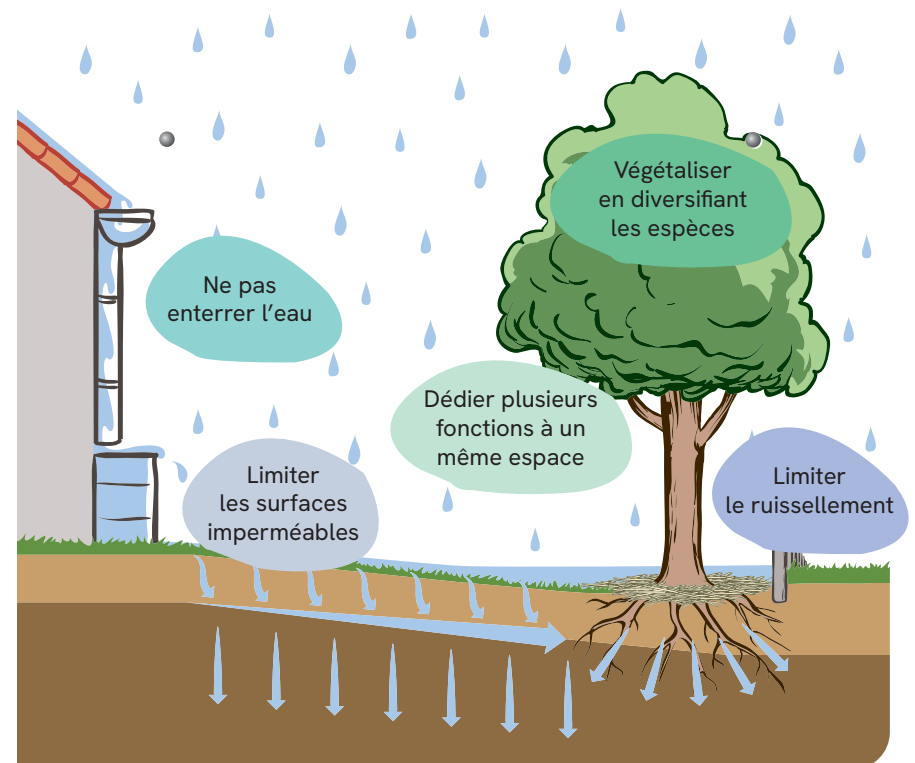


La gestion intégrée, qu'est-ce que c'est ?

Le principe

Le sol a toujours été capable d'absorber l'eau.

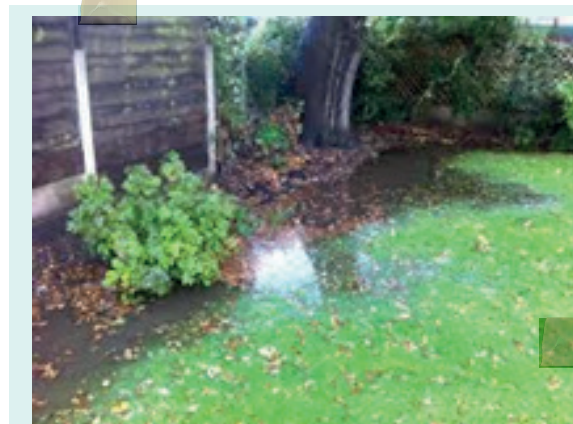
L'objectif est donc de ralentir le ruissellement et de retenir l'eau en cas de pluie exceptionnelle pour qu'elle s'infilte dans la partie supérieure du sol, sans l'enterrer. L'eau percole alors lentement vers la nappe phréatique ou est absorbée par les sols voisins.



Quelques exemples...



Une fois le réservoir rempli, l'eau est dirigée vers un massif de fleurs creux qui absorbe les surplus.



En cas de fortes pluies, les eaux sont retenues dans le bas du jardin. Le stockage est prévu pour que l'eau s'infiltre en quelques heures voire quelques jours exceptionnellement.



Avant



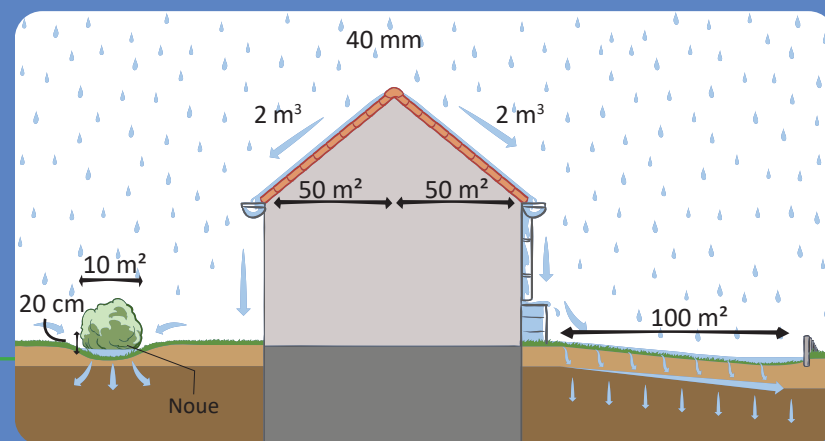
Après

Ces nouvelles plates-bandes absorbent les eaux du toit et du caniveau.

À vos calculatrices !

Lors d'une pluie de 40 mm*, un toit de 100 m² générera 4 m³ d'eau de pluie. Pour retenir 4 m³, il faut 2 cm d'eau sur 200 m² ou une noue de 20 m sur 20 cm de profondeur.

* pluie de référence 40 mm pendant 3 heures tous les 20 ans.



Des questions que je peux me poser...

Y a-t-il beaucoup d'entretien ?

La végétation des espaces de rétention nécessite un entretien qu'il convient de faire **maximum 1 à 2 fois par an afin de favoriser la biodiversité**. Cela permet également un **meilleur développement des végétaux**, ce qui favorise l'infiltration de l'eau grâce à leurs racines.

Ça va changer l'agencement de mon jardin ?

L'eau est **renvoyée au maximum vers des plantations existantes**. Vous pouvez faire appel à un technicien du CPIE pour bénéficier de conseils.

Mon terrain va-t-il devenir une piscine ?

Le stockage de l'eau est prévu dans les aménagements pour **absorber des pluies fortes et répétées sur des zones maîtrisées**. L'eau est retenue sur votre terrain et **percole doucement en quelques heures**. En moyenne, les ouvrages de gestion intégrée sont inondés 2 jours par an. (GRAIE 2015).

€ Ça coûte cher ?

Penser les espaces pour **plusieurs fonctions** (potager, ombre et fraîcheur, limite de propriété, agrément...) **évite le surcoût pour gérer l'eau**. De plus, les **aménagements végétalisés sont souvent moins coûteux que des tuyaux**.

Il va y avoir des moustiques et de mauvaises odeurs !

L'eau étant **retenue sur un temps très court** (généralement moins de 48h), les moustiques comme les mauvaises odeurs **n'ont pas le temps de s'y développer**.

Mon terrain est-il capable de boire toute cette eau ?

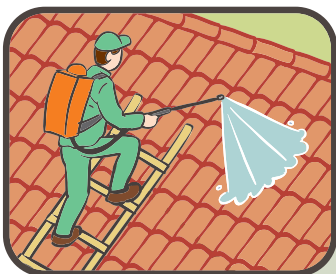
Quel que soit le type de sol, **les terrains ont toujours absorbé l'eau**. L'eau qui tombe déjà sur votre gazon ne ruisselle pas, c'est la pelouse qui l'absorbe. De nombreuses maisons sont déjà équipées ainsi et révèlent une grande efficacité de ces aménagements même en cas de pluies exceptionnelles. **Le seul risque est d'avoir momentanément et occasionnellement quelques centimètres d'eau dans votre jardin**.

L'eau de pluie : n'en perdons pas une goutte !

Éviter de polluer l'eau

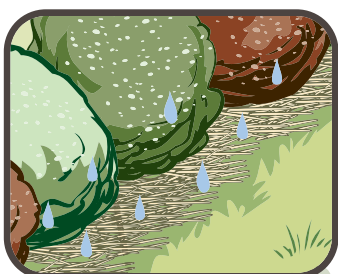
Les produits de démoussage des toits et murs sont toxiques pour les plantes, les animaux aquatiques et s'accumulent dans mon jardin.

- Je traite mon toit le moins souvent possible.
- Après traitement, je déconnecte le récupérateur d'eau pour les prochaines pluies.



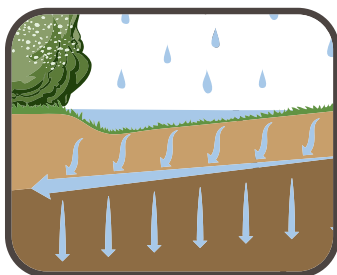
Sous le paillage

Le paillage avec les résidus végétaux du jardin (tontes, feuilles mortes, tailles) permet le développement de la vie du sol qui favorise ainsi l'infiltration.



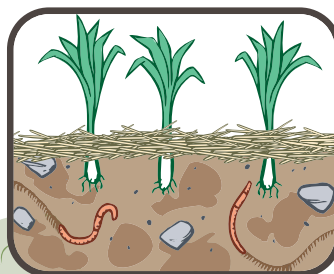
Au fond du jardin

En cas de pluies fortes, l'eau est retenue dans les parties basses du jardin contre un petit modelé de terre. La fine couche d'eau s'infiltre dans l'herbe. Dans les heures suivant la pluie, le sol peut alors être spongieux.



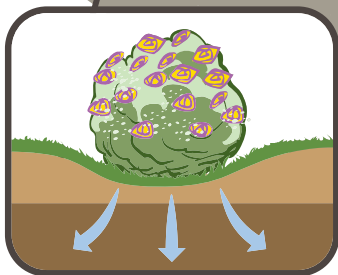
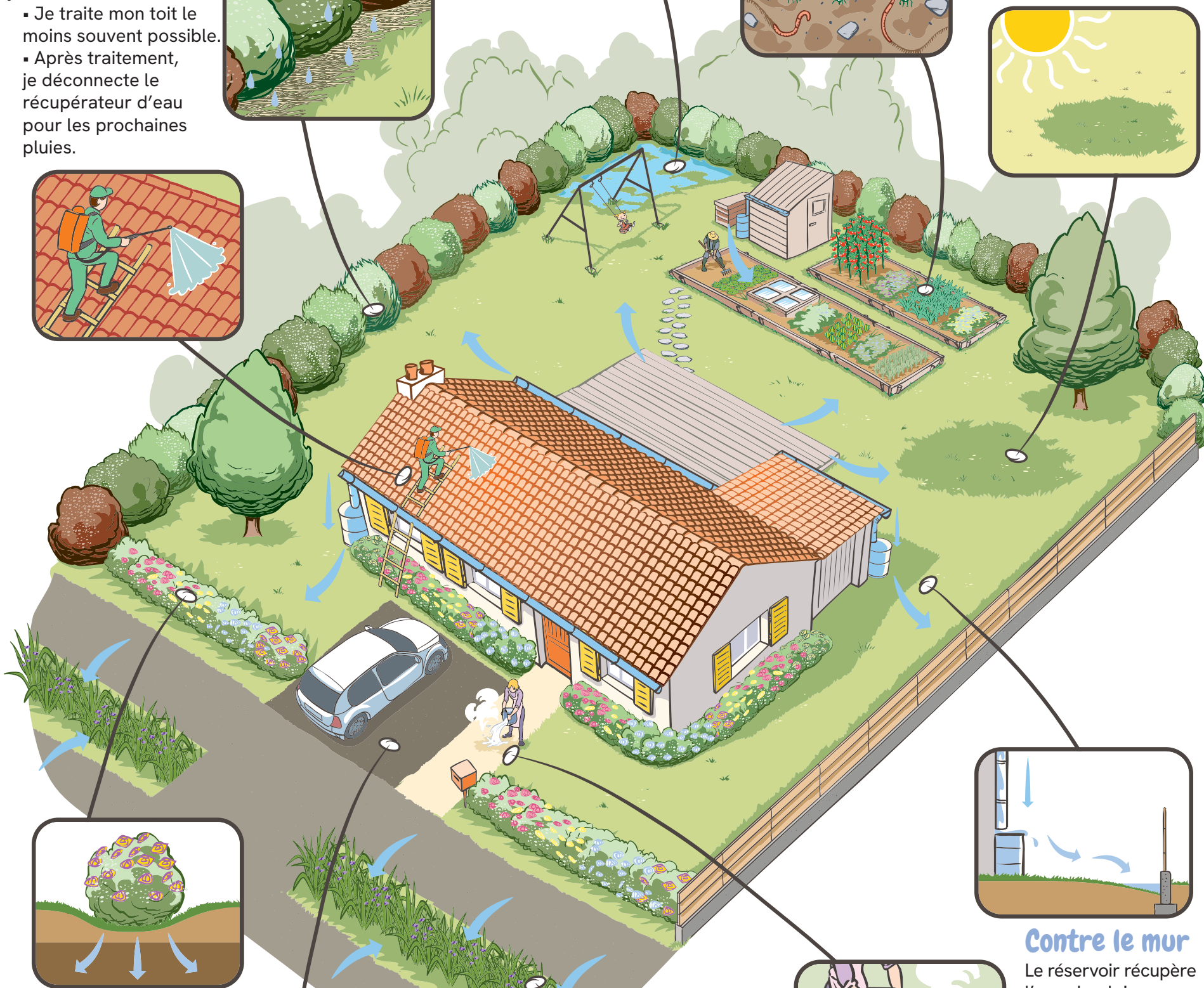
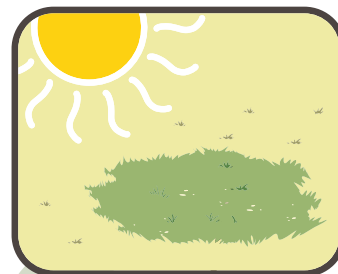
Dans le potager

Le sol, plein de vie, du potager (grâce au compost ajouté et au paillage le protégeant) est très perméable et peut absorber beaucoup d'eau.



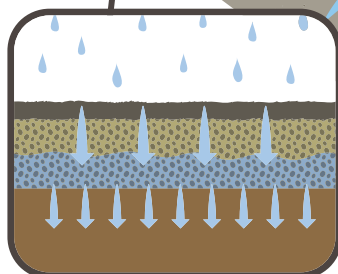
Dans les creux naturels

Le terrain légèrement creux à cet endroit capte plus d'eau, rendant la pelouse plus verte.



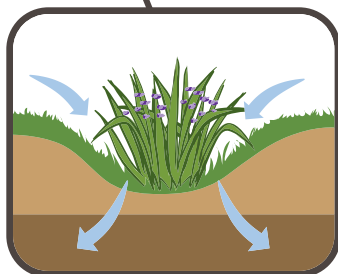
Dans un massif de fleurs

La forme creuse du massif permet de retenir l'eau qui s'infiltre dans les prochaines 24h.



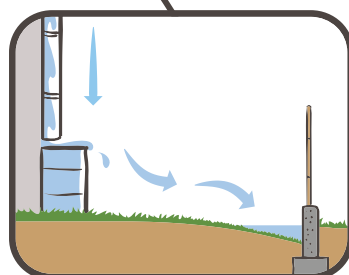
Sous le bitume

La grave drainante : Sous le sol poreux, ou avec une gouttière s'écoulant dedans, l'eau est retenue dans un massif drainant. Cet espace de rétention en gravier, entouré d'un géotextile laisse l'eau s'infiltre dans le sol.



Sur l'espace public

La noue publique capte les eaux de la route et du trottoir et remplace les caniveaux grâce à une végétation adaptée.



Contre le mur

Le réservoir récupère l'eau de pluie pour l'arrosage. Quand il est plein, il se déverse vers le mur clôture qui retient l'eau le temps qu'elle s'infiltre. Retenir l'eau contre un mur ne le détériore pas et le poids de l'eau d'une pluie ne peut pas le faire céder.



Dans les allées perméables

L'allée perméable laisse l'eau s'infiltre dans le sol. **Attention** ce sol infiltre également les produits désherbants.

- Je privilégie alors les méthodes alternatives comme l'eau chaude.